

SOMMAIRE :

Du Conseil souverain du
Brabant au Parlement.

page 2

Brèves - News - Gags

page 4

Les « Bas-fonds » du
parc de Bruxelles

page 6

Centenaire du Titanic
au Titanic

page 7

Jeux fleuris

page 8

**ASSOCIATION
DES
COMMERÇANTS
DU QUARTIER
NOTRE-DAME AUX
NEIGES - ROYAL
A.S.B.L.**

Quartier des
Libertés

Editeur responsable :

Christian Smets

Rue du Congrès 22

1000 Bruxelles

Christianneiges
royal@yahoo.fr

Le CANARD des NEIGES N°27 AVRIL 2012



Les Cloches reviennent, le Canard aussi !

Un édito de saison. Pas facile.

Que vous dirais-je bien de Pâques dans quelques années ? Mieux vaut ne pas se poser la question pour bien des motifs. Cependant pour ce 3e Canard pascal, j'ai encore quelques infos nouvelles.

Pâques avec ou sans S

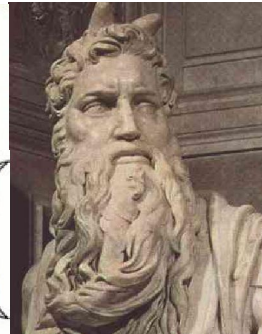
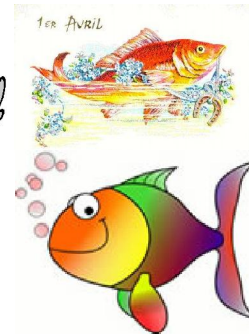
Cette fête est célébrée par les Juifs, les Orthodoxes et les Catholiques à des jours différents. Selon des historiens fort péremptoirs, il convient d'écrire Pâque quand le jour est fixe et Pâques quand il est variable.

Un Dieu « colère »

Selon la tradition juive Dieu aurait durement frappé l'Egypte en faisant mourir ses enfants pour contraindre le pharaon de permettre aux Hébreux de quitter les rives du Nil.

Les cloches reviennent.

Du supplice du Christ, le vendredi au dimanche de sa Résurrection, les cloches de nos églises restent muettes. Le jour de Pâques elles « reviennent de Rome » et sonnent pour apporter des œufs en chocolat aux enfants.



Les origines incertaines du « Poisson d'Avril »

Au XVIe sous Charles IX

En 1564, le roi de France Charles IX, décide d'abandonner le calendrier Julien pour passer à celui que nous connaissons. Pendant plus d'un millénaire, l'année avait donc commencé le 1er avril (ou plus exactement quelques jours avant).

Il semble - et c'est bien concevable - que pas mal de gens aient eu du mal à s'habituer à ce changement radical de leurs habitudes. Là s'arrête la quasi certitude historique. Ensuite on entre dans l'hypothèse, voire la légende.

De joyeux plaisantins

Nombre de gens du peuple auraient donc continué à fêter l'an nouveau le premier avril et des farceurs se seraient mis à leur offrir de faux cadeaux pour cette fausse fête. Et le poisson ???

Jadis chez les gens pas trop fortunés, les cadeaux étaient utiles, donc souvent alimentaires. Mais, début avril, on est le plus souvent en carême, période de « maigre » : pas de viande donc. Raison pour laquelle les plaisantins auraient offert de faux poissons. Même si elle est fautive l'explication séduit.

Du Conseil souverain du Brabant...

Siège du pouvoir de la Belgique indépendante, sa construction, tout au moins celle du bâtiment d'origine, est de beaucoup antérieure à la naissance de notre pays.

Sous Charles de Lorraine

C'est de 1778 à 1783, à l'époque des Pays-Bas autrichiens que l'architecte français Barnabé Guimard mit en œuvre le vaste plan de réaménagement dont il avait été chargé. Il englobe la quasi-totalité de la lisière entre le quartier Royal et Notre-Dame-aux-Neiges : réaménagement du parc de Bruxelles, tracé du tronçon (noms actuels) de la rue de La Loi, reliant le Boulevard du Régent à la Rue Royale et édification du palais de la Nation. Ce dernier en forme de U est constitué de 3 corps de bâtiments bordant une cour d'honneur. A front de rue, ils se prolongent par une série de bâtiments symétriques reliés par des structures moins élevées. A l'origine, il s'agissait d'hôtels de maître appartenant à des particuliers. Le corps central était destiné à héberger le Conseil souverain du Brabant qui administrait nos provinces à la période autrichienne.

Ouvrez l'œil, si vous voulez...

Pour les passionnés d'architecture, signalons que, si la perspective de ce tronçon de rue Royale est restée intacte depuis près de 250 ans, divers événements, dont deux incendies, ont modifié l'aspect du bâtiment central. Ses deux prolongements bordant la rue présentent des bâtiments qui ressemblent à s'y méprendre aux hôtels bordant la place Royale. Quoi de plus normal puisque celle-ci s'appelait à l'origine place Charles de Lorraine et que ces constructions sont absolument contemporaines.

Ceci démontre aussi qu'avant Léopold II, ce grand gouverneur des Pays-Bas s'était efficacement préoccupé d'embellir notre ville.

Une promenade ?

Pour le constater, une courte (30 min. environ) et superbe promenade ? Palais de la Nation, rue Royale en observant les hôtels qui la bordent, Place Royale, début de la Rue de la Régence (Cour des comptes). Crochet éventuel par la rue et la place du Musée (allongement 15 min.). Retour par la place des Palais et l'allée centrale du parc de Bruxelles vers le palais de la Nation. En 1 h. maximum, le temps de s'arrêter pour lever le nez, vous saurez quasi tout des traces du XVIIIe dans notre centre ville.

Sous Français et Hollandais

Après le départ des Autrichiens, le pays passe sous domination française et nos provinces deviennent des départements. L'édifice est alors le siège de divers tribunaux et les archives historiques y sont entreposées. 1815. Waterloo et coucou, voici Guillaume Ier de Hollande. Notre futur Parlement devient alors le siège des Etats-Généraux des Pays-Bas du sud. Gravement endommagé par un incendie en 1820 le bâtiment est reconstruit.

Palais de la Nation

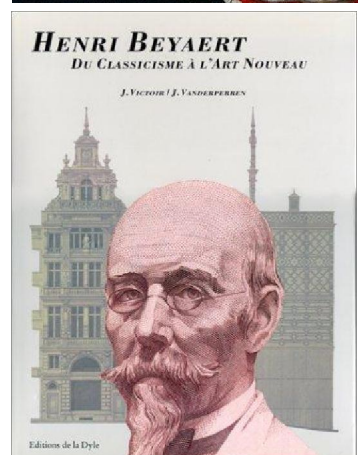
1830. Exit les Hollandais. Voici la Belgique. C'est dès 1831 que l'édifice prend son nom actuel de Palais de la Nation et la salle du Conseil souverain du Brabant devient l'hémicycle de la Chambre des Représentants.

Les immeubles voisins bâtis par Guimard seront nos premiers Ministères.



Charles de Lorraine

Guillaume Ier d'Orange



Agrandissements successifs Extensions à l'arrière

Au cours du premier demi-siècle d'existence du pays le Palais connaîtra encore des transformations notables. Notre Constitution ayant opté pour un système bicaméral (Chambre et Sénat), il faudra bâtir un second hémicycle pour héberger la Haute assemblée.

Ce qui se fera derrière le bâtiment d'origine et sera confié à divers architectes de renom, dont Henri Beyaert. Ceci explique la forme actuelle du corps principal, non plus en forme de U, mais à présent de H légèrement asymétrique. On s'explique : bordant la rue de la Loi existait une cour d'honneur face à l'allée centrale du parc de Bruxelles qui mène tout droit au Palais royal. Après la création du second hémicycle, pour ne pas faire de jaloux entre Députés et Sénateurs on en a créé une autre, équivalente en surface côté rue de Louvain. C'est celle qui abrite la jolie fontaine des Age-nouillés dont nous avons déjà parlé. Elle est le pendant de la première, mais très légèrement décalée par rapport à celle-ci, d'où le H imparfait.

Pour comprendre, il est indispensable de faire le tour complet du pâté. Autre idée de promenade aussi brève qu'illustrative et intéressante (20 minutes) ? Après l'Indépendance, la volonté de concentrer géographiquement les lieux où s'exerce le pouvoir est très nette. La petite demi-douzaine de Ministères que compte alors la Belgique sont tous groupés autour du palais de la Nation. C'est assez fonctionnel aussi : gain de temps ! La résultante est que quand le pouvoir manquera d'espace, il s'étendra naturellement vers Notre-Dame aux Neiges, à l'arrière.

La première construction en date est l'énorme Ministère de la Marine des Postes et des Chemins de fer, œuvre de Beyaert dont nous avons déjà surabondamment parlé et qui est devenu la Maison des Parlementaires. Deux autres édifices symétriques rue de Louvain qui font face à la Cour d'honneur du Sénat : les Ponts et Chaussées et le Moniteur de part et d'autre de la Rue du Parlement. Et enfin le bel immeuble triangulaire qui occupe tout l'îlot Ducale-Pressé- Louvain.

La Belgique change.

Depuis un quart de siècle elle est devenue un état fédéral et bien des pouvoirs ont été transférés aux communautés et aux régions. Mais ce qui ne change pas, c'est que les lieux de décision restent concentrés dans notre quartier.

L'immeuble du coin de la rue Ducale est à présent le siège du Parlement flamand qui a aussi acquis les anciens Comptes chèques postaux, vers la rue de la Croix de fer.

La Communauté Wallonie-Bruxelles est à quelques mètres, place Surlé de Chokier près de la Brabançonne.

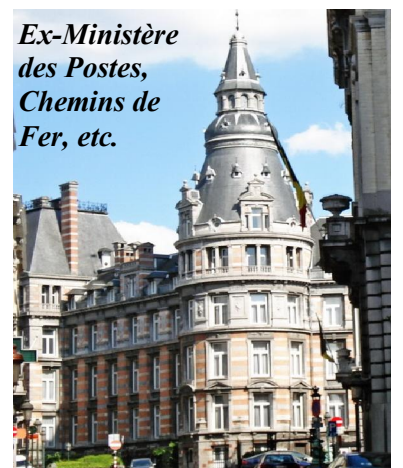
Et enfin après la disparition de la gendarmerie de la rue de Louvain une série de services du Parlement fédéral viennent de s'installer dans l'îlot en cours de rénovation : une bibliothèque, les Comités R et P qui contrôlent le fonctionnement des services de police et de renseignement (sous l'autorité des Présidents du Sénat et de la Chambre), ainsi que les locaux de certaines commissions parlementaires.



« Belle époque »



Les « Hôtels »



Ex-Ministère des Postes, Chemins de Fer, etc.

Du Bier Circus à Quel Cirque à côté du Cirque.

Il y a quinze ans, à côté du cirque, était le Bier Circus qui proposait déjà ses bières artisanales, et des plats bien belges. Une salle fumeurs devant, un bar au milieu et une vaste salle non-fumeurs au fond. Au mur une vaste fresque B.D. que Patrick affirme avoir conservée. Bluffe-t-il ? Depuis son départ 50 m. plus loin, dans un autre cadre et une double maison, le lieu a connu des fortunes diverses.

On y a d'abord ouvert le 4e Sushi du quartier. Donc, fermeture aussi rapide qu'inévitable et longs mois de vide, hélas prévisible.

C'est un commerce radicalement nouveau qui s'y est installé il y a peu : **Quel Cirque**, arts de la table. De la vaisselle hors du commun dans une boutique tenue par une dame charmante. Allez donc voir.



Chambardement au Titanic

Le Titanic devrait changer de propriétaire dès après les festivités prévues mi-avril. Un riche armateur grec aurait racheté l'établissement qui s'appellera désormais «Chez Costa». On nous assure que l'ambiance paquebot sera conservée. Seules les photos seront changées et la mezzanine entièrement repensée : l'escalier disparaîtra et



le plancher sera en forte pente, le mobilier étant évidemment vissé au sol. Ce sera, nous dit le futur propriétaire, un peu plus fatigant pour le personnel (qui sera augmenté) mais tellement plus réaliste pour recréer l'ambiance naufrage.

Mon vieux copain le Merle.

Cela faisait des années qu'il égayait le quartier, à l'aube comme au crépuscule.



Durant cet hiver très rigoureux il a passé beaucoup de temps sur notre petite terrasse et venait s'y nourrir et s'y planquer. Puis un jour on ne l'a plus revu. Là, début mars, il est remplacé par un jeune impertinent qui chante aussi bien que lui. Adieu, beau vieux merle que. On t'aimait bien.

Soda débarque



C'est la dernière qu'ils ont trouvée à l'hôtel Knuydt de Vosmaer. Ça vient de sortir à l'époque où on surtaxe les boissons gazeuses, mais à part cette farce, rien ne bouge et le superbe bâtiment continue inexorablement à se dégrader.

Asperges en Provence

De jolies asperges vertes et blanches, venues de Carpentras pour servir de thème au cours de cuisine de mars et accompagner les deux entrées et le plat et de l'apéro à la fin du repas, que des vins bios, quatre au total.

Les cours de cuisine à **Madou's Provence** font un tabac et cette fois nous étions quinze à la table d'hôte où on déguste ce qu'on a préparé.



L'ambiance était tellement sympa qu'il était pas loin de minuit quand on a enfin laissé Noëlle et David aller se reposer.

Le Spectre a enfin un Visage

Enfin on le tient, il était **LÀ**, dans le sable de la galerie qu'il a creusée sur la place, face au **Liberty**. Mais trop tard pour aller découvrir ses traits hideux, il vient de disparaître une fois encore dans les maudits souterrains qu'il creuse sans cesse dans le quartier.

Dans la lutte contre l'esprit du mal, nous avons marqué un point décisif, son visage nous est désormais connu. Voyez et retenez.



Au Théâtre du Parc du 19 avril au 19 mai : Les Tours de la Cathédrale : visite guidée

Les Cabots Magnifiques.

Écrit « sur mesure » par le nouveau Directeur, Thierry Debroux, ce cinquième spectacle de la saison vous propose, pour la première fois réunis, trois monstres sacrés de nos scènes bruxelloises : Yves Larec, l'ancien directeur durant un quart de siècle, Jean-Claude Frison, une coqueluche du public bruxellois et Michel de Warzée. Ces trois « cabots », en maison de retraite, se haïssent et ne se ménagent guère, ce qui crée des situations cocasses.. Ils arriveront néanmoins à se trouver une mission commune à remplir... La suite sur scène dans deux semaines.

Toutes les infos : www.theatreduparc.be

Les 3 « cabots » Photo Isabelle de Beir



Puis, vraiment fort triste ...

La série noire continue. Un week-end de mi-mars, on a appris avec surprise et tristesse le décès de Fabienne, une figure connue du quartier qui promenait Arthur, un bien joli cabot, aussi gentil qu'affectueux. Mais quand on a un chien et un chat il n'est pas simple de se faire accepter par un propriétaire. Est-ce la cause ? Heureusement de chouettes gens du quartier se sont occupé de tout. Quelques jours plus tard, on apprenait le décès d'une autre figure attachante de chez nous : « Monsieur Roger » qu'on aimait bien.

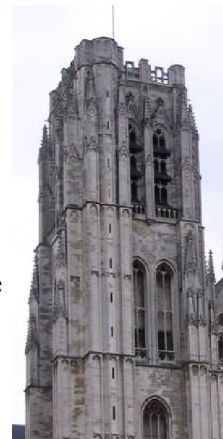
En deux ans, cela nous fait quatre disparus du coin. Il reste à ajouter une pensée pour eux et un énorme merci à tous les voisins qui ont spontanément pris en charge frais, fleurs, animaux orphelins.

Vous êtes vraiment des gens super. Ça fait du bien.

C'est une visite de plusieurs heures demandant une certaine condition physique, vu le nombre de marches à gravir. Elle est proposée depuis un certain temps en français chaque 2e samedi du mois à 10 h.

Depuis peu, on peut aussi la faire en néerlandais avec notre ami Hugo De Maeyer, les 2e dimanche du mois à 13 h. 30. Groupes limités : inscription obligatoire. Prix 5 €.

Hugo.de.maeyer@telenet.be
02 305 68 91



Les Trous de la Place : histoire belge

Rigolade à propos du spectre mise à part, c'est un vrai scandale. Du 18 février au 21 mars, face au Titanic il y a eu un trou, des pavés errants, forçant les piétons à marcher sur la rue près du carrefour. Mais il y a eu pire : la tranchée devant les cafés de la place. Un pseudo chantier où jamais personne n'a travaillé, creusé par des sauvages qui ont sectionné des racines maîtresses des arbres... et privé nos commerçants de dizaines de places en terrasse, fort recherchées aux premiers beaux jours de l'année. Comme le préjudice était important et durable, ils se sont adressés à nos « autorités » municipales « compétentes ».

Résultat : ce n'est pas la ville qui est à l'origine de ce gâchis et ils ne savaient pas trop qui était coupable. Les Monuments et Sites ont pris un air ahuri. Moralité n'importe qui fait n'importe quoi n'importe où. Chapeau pour la gestion. La tranchée a enfin été comblée le 22 mars. Bientôt les élections communales. Tout ira sûrement mieux après, on en est sûrs.



Les « Bas-fonds » du parc de Bruxelles

Bas-fonds à Bruxelles

C'est un peu une habitude agaçante à Bruxelles d'appeler tout et n'importe quoi bas-fonds. Mais, malgré les apparences, ce n'est même pas un pléonasmisme, vu que les navigateurs craignent par-dessus tout les hauts fonds. Une fois encore merci à M., Philippe et Hugo qui nous ont fourni tant ce sujet que de la documentation pertinente.

Ceux du parc de Bruxelles sont les ultimes vestiges de la réserve de chasse des Ducs de Brabant (voir sur le sujet les 3 « Canards » du printemps 2011.) *Et, pour les rares initiés Les trois Canards n'ont aucun rapport avec une auberge du même nom.*

Totalement dépaysant

Autant le parc redessiné par Guimard sous Charles de Lorraine est ordonné à la française, autant ces deux « trous » proches de la place des Palais ont conservé leur aspect forestier du moyen âge. Cela vaut vraiment la peine d'y descendre entre début mai et septembre. De préférence de jour, dans la mesure où « quelqu'un » ayant eu l'idée saugrenue de ne plus fermer les grilles du parc la nuit, on peut y collectionner les préservatifs usagés et les seringues. O tempora...

Le « trou » de gauche.

L'allée centrale reliant le Palais royal à celui de la Nation ayant coupé en deux le reste de massif boisé, il est impossible désormais de passer de l'un à l'autre sans refaire surface.

Hormis pour le VITRIOL (lire la suite), c'est sans conteste la fosse côté Palais des Académies qui est la plus intéressante à visiter.

Dans ce coin où quasi jamais aucun visiteur ne descend, des surprises intéressantes attendent les promeneurs.

Grotte de Marie -Madeleine

Huit mètres en contrebas, on se retrouve dans la forêt. On y découvre une rocaïlle abritant une dame couchée : il s'agit d'une copie d'une œuvre de Jérôme Duquesnoy le Jeune (première moitié du XVIIe).

Buste de tsar

Non loin de là, le buste d'un personnage à l'air sérieux et sur le socle, une plaque commémorative. Elle représente le tsar Pierre Ier le Grand qui est passé par là le 16 avril 1717. On affirme qu'ayant un tantinet abusé de vin, il ne se serait pas senti très bien. On vous passe les détails... et que, ensuite, il se serait désaltéré à une fontaine se trouvant à cet endroit. Un prince moscovite a offert cette œuvre pour rappeler le passage de son souverain en ce lieu.

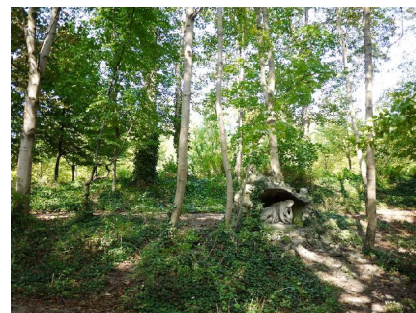
V I T R I O L

Pour voir le tout il faut aller dans les 2 entonnoirs, ou nous croire sur parole. Dans l'un (sur le mur côté place des Palais) on trouve ces sept lettres et dans l'autre, au même endroit **L O I R T I V**, soit exactement les mêmes, inversées comme dans un miroir. Initiales latines d'une formule : *Visita interiora Terrae Rectificando Invenies Occultum Lapidem*" ce que l'on

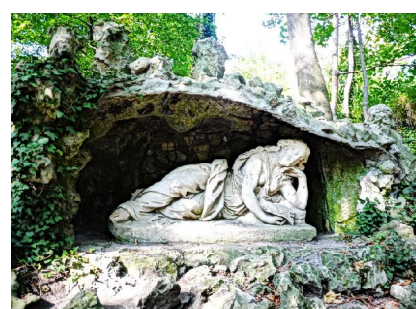
peut traduire à peu près par :

“Visite l'intérieur de la Terre et en te corrigeant tu trouveras la pierre cachée”. La pierre cachée est bien entendu la pierre philosophale permettant de transmuter les vils métaux en or, l'objet de la recherche des alchimistes de tous les temps.

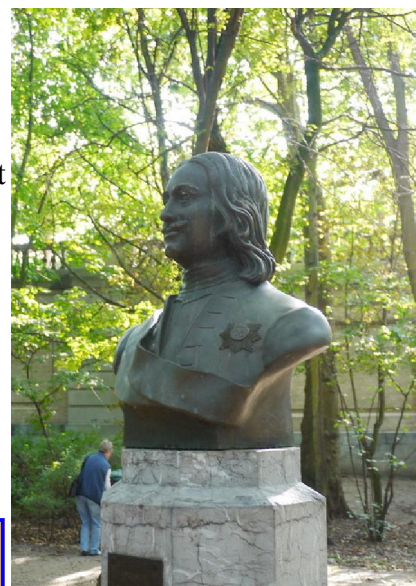
Aucun doute n'est permis sur le sens de ces lettres, mais que font elles à cet endroit ? « Si je le savais », comme a dit V.D.B. après qu'on l'eût enlevé.



Vestige du massif forestier et champignons géants (50 cm)



Pierre Ier, dit le Grand, (1672 - 1725) fit de la Russie un Empire et la rapprocha de l'Europe en déplaçant sa capitale de Moscou à Saint-Petersbourg, ville créée de toutes pièces sur les bords de la Baltique. Buste ci-dessous au Parc de Bruxelles.



Centenaire du paquebot TITANIC : 13 avril 2012

Dans la nuit du 14 au 15...

... il y aura cent ans que le plus beau paquebot de tous les temps sombra dans les eaux glacées au large de Terre-Neuve. Parti de Southampton le 12, il devait, pour sa traversée inaugurale, rallier New-York, après deux escales à Cherbourg et en Irlande. Il n'arriva jamais à destination et ce géant « plus fort que l'océan », réputé insubmersible, sombra en quelques heures. Plus de 1.500 personnes perdirent la vie dans cette tragédie. Il y eut heureusement aussi quelques centaines de rescapés. Ceci en résumé, parce qu'on vous a tout dit sur le sujet dans un numéro de l'an dernier. Cent ans après on en parle encore et toujours, au cinéma, sur scène, dans la presse...

La brasserie TITANIC

Simple rappel aussi de ce qui a été dit et redit. Ce vaste établissement créé en 1999 par Remy, un passionné de marine, évoque de façon saisissante le paquebot. L'été dernier il a subi un sérieux lifting et est comme un sou neuf.

Souvenir du naufrage

Au printemps 2011, le Théâtre du Parc avait programmé « *La Poupée Titanic* ». Nous avons juste regretté que ce beau spectacle, émouvant et surprenant, n'ait pas été proposé exactement pour le centenaire.

Ce mois-ci, ce sera chose faite au TITANIC, mais bien sûr le patron, Thierry, dispose d'un atout majeur : le décor est en place depuis douze ans : les ponts, les coursives, la voilure, les cordages, la barre, les instruments, les feux de signalisation, les hublots, les photos et même l'équipage ; le personnel vous y accueille en tenue de croisière. Tout est quasi déjà en place.

Centenaire : commémoration

Le vendredi 13 avril de 19 h.30 à une heure du matin, on y fêtera de façon spectaculaire le départ du paquebot, cent ans plus tôt, pour une soirée hors du temps avec conférence et projections sur le paquebot par une spécialiste venue tout exprès du musée de la Marine de Paris, images d'ambiance sur grand écran, chant et musique par un trio réputé, tenues spectaculaires de l'équipage et des musiciens, tables et menus comme à bord (ceux proposés en 1^{re} classe le 13 avril 1912). Tous les ingrédients d'une nuit de rêve qui suscite déjà un engouement énorme.

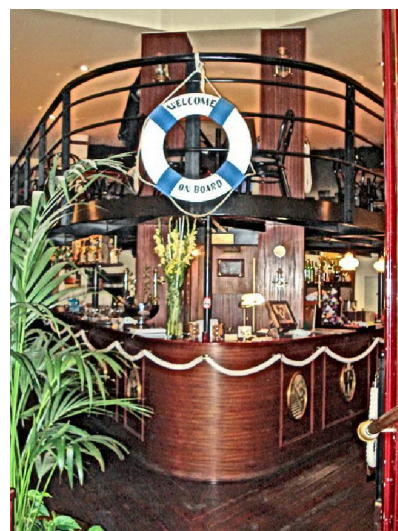
Il y aura une chanteuse et violoniste, deux musiciens au clavier et au saxo. Un menu six services avec champagne, consommé, asperges, foie gras, homard, pâtisseries. Le tout, y compris le coût des animations, vous étant proposé à 47,50 € par personne. Il y aura aussi pour les fumeurs et leurs amis un bar sous tente à l'extérieur.

Les places seront chères.

90 couverts maximum pour cette soirée d'exception. Il y a intérêt à réserver rapidement, les demandes d'infos nous arrivant par dizaines. Soit par mail à l'adresse de votre Canard, soit par téléphone au **Titanic** 02 219 99 10.

Juste pour rire

Le patron, Thierry, était très soucieux de commémorer la traversée et non le naufrage, afin que la soirée soit festive. Mais, les aléas de la programmation au Cirque royal voisin l'ont amené à modifier le programme initial. Conséquence inattendue : cet événement unique dans le quartier se déroulera un... vendredi 13. Superstitieux et icebergophobes s'abstenir.



JEU 4 : au printemps on joue avec des fleurs et on oublie ses boutons...



JEU 1 : le carré aux Fleurs.

A	P	O	O	C	X	Q	T	Y	P
M	P	J	T	O	H	N	M	R	R
N	T	U	L	A	G	S	M	S	S
C	C	R	U	A	N	E	M	S	S
U	C	I	I	I	I	■	R	S	S
U	C	I	I	I	I	O	O	P	S
P	V	I	I	I	A	T	T	L	S
L	N	E	E	N	N	E	A	A	S
L	N	E	E	E	E	R	O	U	U
L	J	M	E	E	E	E	E	R	U

Un certain nombre de fleurs sont cachées dans ce carré (chaque lettre sert une fois et une seule, pour la solution parfaite chaque lettre doit être utilisée). Pas d'ordre, il faut pêcher lettre par lettre dans ce carré.

JEU 2 : A Fleur de langue...

Trouvez 10 expressions courantes ou tournures de la langue française (obligatoirement de trois à neuf mots) contenant le mot FLEUR ou un NOM de fleur... il y en a pléthore. Exemples avec fruit : « le fruit de mes entrailles », « fruit de la passion », « le fruit défendu », etc... Jeu ouvert à votre libre imagination, mais il sert aussi de **QUESTION SUBSIDIAIRE**, les plus drôles, originaux, moins connus mais vérifiables, se verront attribuer le bonus entre 10 et un point. Attention : cette fois, c'est le Canard seul qui tranchera en toute subjectivité et honnêteté. Les joueurs recevront les 10 expressions que j'aurai sélectionné. La meilleure sera publiée dans le Canard.

JEU 3 : Noms et titres fleuris (phonétique)

Noms de personnes, titres d'œuvres, événements

- 1 le roi des claquettes ?
- 2 le leader du front populaire (en flamand !) ?
- 3 de Sydney mais pas en Australie ?
- 4 bulbe avec Gérard Philippe ?
- 5 essentiel pour Gilbert Bécaud ?
- 6 grand chambardement au Portugal ?
- 7 en Egypte avec Woody Allen ?
- 8 fleur monarchique dans une dépression ?
- 9 l'existence en fleur de « la même » ?
- 10 les jouvencelles cachant le soleil chez Marcel ?

JEU 4 : Anagrammes en fleurs

Titre, tournure ou expression avec fleur ou le nom de l'une d'elles. Peu importe le nombre de mots.

- 1 AU FIFRES LA LULU
- 2 LAPIN TUE LE ROI
- 3 LE MONDE L'OSERA
- 4 QUE DE PATES TE RASSURA
- 5 VERSER NOUS SES LOYER

(Avec de belles fautes d'accord parfois, mais je n'ai pas trouvé mieux, désolé...)

JEU 5 : Titres doublement fleuris

Trouvez DEUX titres de chansons françaises, dans lesquels apparaissent DEUX noms de fleurs. Une d'elle est commune aux DEUX titres. Désolé Benjamin, il s'agit de vieux chanteurs français, mais ils ont toute de même tenu 30 à 40 ans tous les deux.

JEU 6 : Questions Canard

- 1 D'où appareilla le Titanic pour sa première et seule traversée ?
- 2 Quelle institution siège à l'actuel Parlement fédéral depuis 1783 ?
- 3 Qu'est en réalité la « pierre cachée »
- 4 Le Comité P est installé près du Comité ?
- 5 Quelles rives devait quitter le peuple Hébreu ?

Réponses avant la fin du mois, de préférence par mail à christianneigesroyal@yahoo.fr ou au SNACK

